

la ville de l'érection d'abattoirs publics, et actuellement plus que jamais le besoin s'en fait sentir.

Pour maintenir la force vitale de la population, l'alimentation doit être considérée comme de première nécessité. Broussais a dit avec raison que le sang était de la chair coulante. Le sang pour être propre à la nutrition doit être produit par des aliments de première qualité, et pour atteindre ce but, l'inspection des viandes doit se faire à des abattoirs publics.

L'abattage des animaux dans les villes est à présent reconnu comme étant une cause d'insalubrité publique. Il n'y a pas moins de 90 boucheries dans la ville, la plupart de ces établissements sont situés dans des localités encombrés et malsaines, dans lesquelles la mortalité est habituellement considérable, il n'y a pas de règlement pour indiquer la location des boucheries ; lorsqu'il s'agit d'en établir, on ne s'occupe que de l'intérêt privé et personnel.

Ces établissements sont tellement dispersés par toute la ville, qu'il n'est pas possible de les inspecter d'une manière satisfaisante, et quelque soin que l'on puisse prendre de ces boucheries, il est impossible de les tenir dans de bonnes conditions sanitaires, et elles ne seront jamais exemptes de danger pour la santé publique.

Les planchers, cloisons et appareils dont on se sert, sont toujours imprégnés de sang qui se corrompt et d'où s'échappent des exhalaisons délétères. Le manque de ventilation et d'appareils spéciaux pour préparer la viande, sont aussi cause d'insalubrité. Le sang et les débris de boucheries sont écoulés dans les canaux, et exhalent, surtout pendant les chaleurs de l'été, une odeur des plus nauséabondes. Il suffit d'approcher d'une boucherie pendant une journée chaude de l'été pour être convaincu que ces établissements sont nuisibles à la santé publique.

Les émanations des boucheries sont surtout une cause